



Atelier 3 : Nature et biodiversité en ville

Groupe 1 - atelier du 9 mars 2021



La nature en ville : pour quoi faire ?

Vos réponses

- **Pour l'humain**
 - Favoriser le bien-être
 - Se promener *2
 - L'éducation au monde naturel : enfant ET PARENTS !
 - C'est vital
 - Faire du sport
 - Nous donner plus d'oxygène
 - Se relaxer
 - Les feuilles des arbres nous servent à faire des décorations et activités manuelles
 - Pour respirer
- **Pour la planète**
 - Réguler le climat
 - Lutter contre le réchauffement climatique
 - La biodiversité
 - Améliorer la perméabilité des sols
 - Les abeilles c'est indispensable pour la pollinisation
- **Pour la ville**
 - Cela apporte de la couleur, rompt la monotonie du béton
 - Parce que nous sommes la nature
 - Parce que la ville tel que nous la connaissons nous tue
 - Structurer la ville

Qu'est-ce que
la nature en
ville vous
apporte ?

- **Du bien-être**
 - Du bien être *3
 - La zénitude
 - Un outil anti-stress
 - Paix intérieure
 - De l'apaisement
 - La VIE
- **Un cadre de vie**
 - La qualité de la vie
 - Les sonorités (chants d'oiseaux, bruissements...)
 - Le vert qui ressource
 - La fraîcheur
 - De la convivialité
 - Du confort
 - Un cadre de vie agréable
 - La respiration
 - Des espaces de vie

Vos réponses

Comment définissez-vous la nature en ville ?

Les réponses des participants font ressortir la **nature en ville** comme un équilibre à trouver entre les activités humaines et l'expression primaire de la nature et de la biodiversité. Le rapport sans distinction entre ces deux éléments, est assumé par les participants, l'un ne peut pas avancer sans l'autre.

Les remarques des participants :

apprendre à vivre en harmonie avec notre planète

un équilibre à l'intérieur de la ville avec les constructions humaines

un rapport complexe

une nature contrariée

l'expression de la biodiversité

un développement de la biodiversité

la reconstitution à plus ou moins long terme d'un milieu stable

une nature sauvage, non réduite à la notion esthétique

Quels sont les espaces de nature dans le quartier et à proximité ?

- **Espaces identifiés :**
 - Presqu'île Rollet
 - La Seine
 - Parc naturel des Boucles de la Seine
 - Quais rive gauche
 - Jardins de Petit Quevilly
 - Le long du Robec zone humide jardin partagé promenade
 - Friches industrielles (qui vont disparaître)

- **Espaces à venir :**
 - Canal bleu
 - Canal vert

Vos réponses

Photolangage : l'image pour parler et pour comprendre



Éléments positifs

- Espaces gazonnés accessibles
- Trottoirs non-bétonnés pour désimperméabiliser



Éléments négatifs

- Zone humide : risque de crapauds
- Discontinuité hauteur bâtiments-nature
- Trop d'intervention humaine
- Trop de béton (parc des Bruyères)
- Végétation peu diversifiée
- Exiguïté des espaces verts entre les bâtiments



Idées pour l'avenir

- Positionner les allées de circulation piétonnes sous le niveau du terrain pour les cacher
- Créer des formes de nature en ville domestiquée (jardins botaniques...)

Bright Mirror

Récit 1 - Nous goûtons à la vie

Nous sommes le 9 mars 2035.

Je me suis réveillé.e de bonne heure et je déjeune sur ma terrasse, où les jonquilles, les muscaris et les iris, forment un joli bouquet. La rhubarbe pointe son nez et me laisse deviner de succulentes tartes et confitures. Je déguste un toast de pain grillé tartiné avec la dernière récolte de miel millésimé des toits de l'éco-quartier été 2034.

Au loin, près du canal, sous les saules, des pêcheurs commencent à s'installer. Un vol d'hirondelles traverse mon horizon. Une mouette criarde attire mon attention. Elle est perchée sur le ponton avec ses congénères et je décide d'y aller avec les enfants.

Nos 6 paires d'yeux sont avides du printemps en bord de Seine.

A notre sortie, une bande de joggeurs nous salue joyeusement. Ils traversent la pelouse fleurie. Le grand dégingandé se prend les pieds dans une butte de taupe. Il jure un peu et repart, le sourire aux lèvres.

Nous longeons les jardins potagers et encourageons les jardiniers matinaux. Nous apercevons un merle brandissant fièrement sa proie : un pauvre ver de terre, fier artisan du sol.

Nous avons trop flâné... Il est temps de gagner les bords de Seine. Les arbres ont bien grandi depuis 25 ans sur la presqu'île.

Il a bien changé le quartier ! Les anguilles et les saumons ne vont pas tarder à remonter le fleuve et remplir les filets des pêcheurs.

En attendant, les tritons et grenouilles se reproduisent dans le canal. Leur croassement à travers les roseaux ravissent mes deux compagnons.

Nous goûtons à la vie.

Michel, Hélène et Thomas

Bright Mirror

Récit 2 - La découverte de Frédérique

Frédérique sort d'une période de coma après une vingtaine d'années, suite à une catastrophe industrielle. En sortant de l'hôpital, il rencontre un groupe de personnes qui décident de se rendre dans le quartier Flaubert de Rouen qui est, selon eux, le paradis sur terre. Un espace où l'humain et la nature vivent en harmonie.

Une fois sur place, ils sont intégrés auprès d'une communauté d'habitants qui leur explique le fonctionnement du quartier. La communauté semble extrêmement sensibilisée aux notions de réchauffement climatique, de nature en ville et a développé toute une organisation permettant, à son échelle, de répondre à ces enjeux.

Claude s'avance vers le groupe en montrant un espace dans lequel vivent des animaux qu'on n'a pas l'habitude de voir en ville.

“Voici la ferme Flaubert ! Nous y élevons des chèvres, des moutons, des poules, un cheval, des oies, deux cochons chinois ainsi que quelques vaches. A côté vous pouvez voir notre jardin dans lequel nous cultivons nos propres légumes. Sous la forme de permaculture, nous cultivons toutes sortes de légumes au gré des saisons. Ce jardin est entouré d'un verger afin de pouvoir y cueillir des fruits. Cette ferme est notre coopérative habitante ! Nous nous appuyons sur les connaissances, les compétences, et les envies des habitants du quartier pour faire vivre ce lieu qui nous nourrit. Notre ferme fonctionne si bien que le supermarché du quartier s'est complètement transformé en un lieu de confection de divers produits d'entretien et d'hygiène dont les habitants ont besoin.”

Frédérique demande aux habitants à quoi servent les grandes cuves et tuyaux présents aux abords des canaux.

Alex explique alors.

“Nous avons dû nous adapter aux bouleversements climatiques. Durant la saison des pluies nous récupérons l'eau à travers nos tuyaux que nous stockons dans ces grandes cuves. Pendant la saison sèche, cette eau nous permet de continuer à faire fonctionner la ferme et nous l'utilisons également pour nos besoins d'hygiène quotidiens.”

Frédérique semble ébahi par ce quartier, et demande aux habitants s'il peut s'y installer, malgré le fait qu'il n'ait pas d'argent. C'est alors qu'on lui explique qu'une Tiny house s'est libérée il y a peu. Elle peut l'accueillir en échange d'un loyer modéré jusqu'à ce qu'il trouve une stabilité financière et un emploi. Frédérique décide donc de rejoindre la communauté, de s'installer provisoirement dans ce logement et de contribuer aux tâches inhérentes à la vie du quartier.

Claude, Rémy et Marie-Hélène